

La joie

Galates 5.22

Définitions

- Selon le dictionnaire usuel, la joie est le sentiment de bonheur intense, de plénitude, limité dans la durée, qu'éprouve une personne dont une aspiration, un désir, sont satisfaits.
- Selon la Bible et le mot grec employé « *chara* », de la même famille que « *charisma* » (mot qui signifie grâce), la joie est le sentiment de contentement lié à la grâce de Dieu, la bénédiction, les promesses et la proximité de Dieu, sentiment qui appartient à ceux qui sont chrétiens.

Ainsi, la joie – fruit de l'Esprit – caractérise la vie chrétienne :

Romains 15.13

2 Corinthiens 6. 4 à 10 : recommandables par la patience, la bonté, l'amour... et la joie, la joie malgré l'épreuve et l'environnement défavorable.

1 Pierre 1.3 : régénérés ; verset 6 : joie au milieu de l'épreuve,
verset 8 : joie merveilleuse et glorieuse (supérieure, excellente).

Nous allons partager sur ce sujet **7 réflexions successives** :

1. La joie naturelle est déjà un don de Dieu

Il existe des joies naturelles, dites légitimes, que le Créateur a prévues pour tout être humain. C'est ce que rappelait l'apôtre Paul, dans ses voyages missionnaires :

Actes 14. 16 et 17 : « *Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu' Il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.* »

La Bible les évoque ici ou là au fil des ses livres :

- la joie du travail : Écclésiaste 2.10 ; Proverbes 31.13 (la femme vertueuse)
- la joie de manger ou de boire : Écclésiaste 9.7
- la joie conjugale : Écclésiaste 9.9 ; Proverbes 5.18 et 19
- les joies parentale et familiale : Psaume 113.9
-

Ces joies, même partielles ou éphémères, peuvent être vécues avec reconnaissance comme étant des dons de Dieu.

Nous ne parlerons pas dans cette étude des joies ou plaisirs illégitimes, liés au péché, à la jouissance du péché comme l'écrivait l'apôtre aux Hébreux (11.25), et qui laissent un goût amer.

2. La joie, fruit de l'Esprit

Elle est surnaturelle, directement liée au Seigneur, infusée en nous par Son Esprit et en lien avec sa présence, sa communion, sa parole, son peuple, sa maison, son salut, son service, ses projets, son royaume, son ciel et encore, une expérience personnelle, le pardon des péchés, une victoire, un exaucement, une conversion, une guérison, une libération, une protection, un miracle...

Que de textes bibliques évoquent ces joies ! Nous les résumerons avec un verset des Psaumes :

Psaume 16.11

3. Le fruit est supérieur à la vertu naturelle

La joie de l'Esprit ne dépend pas des circonstances. Elle peut demeurer dans l'épreuve, la solitude, la privation, la tribulation...

La joie de l'Esprit n'est pas liée aux possessions, aux relations, aux positions et aux situations de vie. Cette joie demeure et se développe au fil du temps et de la marche chrétienne.

Psaume 4.8

Hébreux 10.34

1 Thessaloniens 1.6 (la joie du Saint-Esprit)

4. La joie est une marque du christianisme authentique du livre des Actes

Romains 14.17 : la devise du Royaume de Dieu

Actes 2.46 ; 5.41 ; 8.8 ; 8.39 ; 13.52

La prophétie évangélique prédisait la chose : Ésaie 35.1 à 10

5. La joie de l'Esprit se développe comme un fruit vers sa maturité

Jean 15.11 ; 16.20 à 24

- « Ces choses (au sujet de la venue du Saint-Esprit)... afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »
- « votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. »
- « vous recevrez (notamment le Saint-Esprit), afin que votre joie soit parfaite. »

La joie du Seigneur peut donc croître et se développer pour devenir parfaite, complète, entière.

Nous noterons aussi ici que la joie doit être d'abord EN nous : c'est un sentiment intérieur qui se développe.

Il peut s'exprimer aussi avec le corps ; l'Écriture évoque les pleurs de joie, les cris de joie, les acclamations de joie, les tressaillements de joie, les battements de mains, les transports de joie et d'allégresse, les chants de joie (Jacques 5.13), les danses de joie, les fêtes et autres réjouissances... Toutes ces extériorisations du sentiment dépendent des individus et des cultures évidemment...

6. La joie de l'Esprit est une force

Ce n'est pas pour rien que le Psaume 100 nous invite à servir le Seigneur avec joie !

On doit servir le Seigneur avec amour, sérieux, application, sagesse, compétence (celle de Dieu), persévérance, mais aussi... avec joie !

C'était aussi le souci de Paul pour lui-même : Actes 20.24.

On se rappelle la situation confuse du retour de l'exil, lorsque les juifs retrouvèrent la loi, rebâtirent la muraille et le temple, et l'exhortation adressée par Néhémie :

« *La joie de l'Éternel sera votre force !* » (Néhémie 8.9 à 12 et 8.17)

7. La joie est un commandement comme l'amour !

Aux Corinthiens, Paul dira : « *Soyez dans la joie* » (2 Corinthiens 13.11)

Aux Thessaloniens : « *Soyez toujours joyeux* » (1 Thessaloniens 5.16)

Aux Philippiens encore, alors qu'il est en prison :

« *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous !* » (Philippiens 4.4)